Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 30 (1984)

Artikel: Saint-Triphon, Le Lessus (Ollon, Vaud) : du néolithique à l'époque romaine

Autor: Kaenel, Gilbert / Curdy, Philippe / Zwahlen, Hanspeter

Register: Notes

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835614

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTES

1 L'état présenté ici a déjà fait l'objet de deux rapports préliminaires; Kaenel 1978; Kaenel 1983a.
Remarque: les chapitres consacrés à la période de *La Tène finale* sont volontairement abrégés; la question sera reprise dans une étude en cours de l'un des auteurs (G. Kaenel); l'ensemble de la documentation utilisable à ce jour (découvertes anciennes, mobilier non stratifié des fouilles de 1972 et 1979) sera regroupé dans un des chapitres de cette étude, avec des considérations d'ordre typologique, chronologique et des comparaisons qui débordent le cadre et les objectifs du présent rapport.

2 Ont particié à la fouille de 1972, pour des durées variables: V. Fingal, J.-C. Gudel, G. Kempf, G. Kaenel, M. Klausener, M. Mir, D. Ohlhorst, F. Schifferdecker, S. Schupbach, D. Weidmann, Th. Weidmann.

3 Ont participé à la fouille de 1979 pour des durées variables: P. Badet, A. Billamboz, J.-P. Dewarrat, S. Fehlmann, Ch. Haenicke, J. Huizenga, G. Kaenel, H. Meschut, G. Nogara, A. Paris.

4 Ce plan synthétique est l'adaptation pure et simple du document de A. Naef, en couleur, (ACV, AMH D13 *bis*) accompagnant son «Journal» (Naef 1895-1898) complété par M. Klausener (MHAVD) et Ph. Curdy qui a dessiné la version illustrée ici.

5 Cet historique n'a pas la prétention d'être «complet»; nous avons renoncé à en publier le détail (les n^os^ d'inventaire et un examen critique nécessaire qui nous auraient détournés de nos objectifs et constitué une analyse en soi).
- Pour la première période *(jusque vers 1900)*, nous disposons avant tout: des notes de F. Troyon (1841; 1844; 1868), des catalogues du MCAH Lausanne, des inventaires succincts de G. de Bonstetten (1874) et D. Viollier (1916; 1927), de l'article de A. Schenk (1906-1907) et surtout du «Journal des fouilles» manuscrit de A. Naef (1895-1898) et de quelques photos (voir plus haut), et enfin des études de la collection Pousaz-Gaud principalement par O.-J. Bocksberger (1964).
- Pour la deuxième période *(jusqu'en 1939)*, nous disposons des articles de O. Dubuis (1938; 1939).
- Pour la troisième période *(jusqu'en 1972)*, nous disposons des mentions et articles de O.-J. Bocksberger (1959; 1960; 1960/61; 1964), d'un article de M.-R. Sauter et O.-J. Bocksberger (1959), d'une courte note de E. Ettlinger (1959) et de la documentation de terrain de O.-J. Bocksberger (carnet de fouilles, inventaires du mobilier, relevés et photos).

6 Il semble y avoir une confusion à propos de ces bracelets (volés depuis longtemps au MCAH Lausanne) chez Viollier (1927, 259), qui les place à St-Triphon et non à Charpigny. comme d'ailleurs Bocksberger (1964, 87).

7 Cette aquarelle est conservée aux ACV (AMH, A 123/2, A 7980) avec la légende «Bois en chêne trouvé, en août 1853, aux Andonces, propriété de Mr. [...] Croptier, anc. Municipal d'Ollon».
3 fragments sont dessinés: 1-2 «Même morceau qui était couché sur l'ancien sol de la vallée». 3 «bien taillé à la hache et planté dans l'ancien sol, maintenant recouvert d'une couche de terre argileuse, épaisse de 11 pieds». N°s 1612-1613 b du catalogue Troyon, ils n'ont pu être retrouvés au MCAH Lausanne.

8 L'ensemble de ce mobilier est conservé au département d'Anthropologie, à Genève.

9 Le toponyme «*Le Lessus*», qui marque l'emplacement de la colline sur la carte nationale 1:25000 (voir fig. 4) n'apparaît pas sur l'Atlas Siegfried (feuille 476) où la colline porte le nom de «*Sur la Motte*». En fait les deux termes correspondent à deux zones de la colline: sur les anciens cadastres (avant 1897) «*Sur la Motte*» englobe la partie sud-ouest de la colline, où est attestée la présence d'un «ancien château» (Naef 1895-1898, 31). «*Au Lessus*» définit la partie nord-ouest, et englobe l'ensemble des zones fouillées en 1958/1960, 1972 et 1979.

10 Le toponyme «*Baysaz*», mentionné dans l'Atlas Siegfried (feuille 476) a disparu de la CN 1: 25000 (feuille 1284).

11 En fait, le versant nord de la colline de St-Triphon, Le Lessus est constitué de plusieurs *replats* successifs (fig. 5, 7, 10). Nous conservons le terme d'*ensellure supérieure* déjà mentionné dans la littérature (Weidmann 1980, 179) pour désigner le 1er replat, immédiatement au-dessous du plateau sommital.

12 Plusieurs fragments de céramique ont été trouvés dans la couche B3, lors du creusement du sondage que bordait la coupe «Bouvier-Gallay»: 11 tessons ont été attribués à la base de la couche B3. Ils sont mentionnés dans l'inventaire du matériel archéologique, mais restent introuvables à l'heure actuelle.

13 Voir en dernier lieu Crotti et Pignat 1984 (à paraître).

14 Sur la projection (tab. 1) le nord du sondage P1 paraît bien plus riche en mobilier et ossements que ne l'est la partie nord-ouest du sondage P10 (m² 45). En fait, ceci provient uniquement de la finesse de la fouille: dans le sondage P10, seuls les fragments de céramique et les gros os ont été repérés en trois dimensions, alors que toutes les esquilles du sondage P1 ont été prélevées de cette manière (voir p. 49).

15 Quelques «charbons de bois» prélevés en 1979 ont été envoyés pour détermination spécifique au Laboratoire des bois quaternaires de l'Institut fédéral de recherches forestières, à Birmensdorf. En fait, il s'agissait de fragments d'os calcinés (lettre de W. Schoch, du 15.1.82). Une datation C14 de ces os n'est malheureusement pas réalisable.

16 Ce sol d'occupation du Bronze final a été clairement défini, sur plusieurs m² (Bocksberger 1964, 64); une sole de four et de nombreux tessons reposaient sur ce sol (couche D1). Ce niveau d'occupation est le seul qui ait pu être appréhendé au Lessus, avec peut-être l'empierrement (La Tène finale) dégagé dans le chantier C/1972 sur quelques dm² (fig. 32).

17 Néolithique moyen à la base des terres rouges de Sembrancher (Wermus 1980); Néolithique plus ancien à Sion-Planta (Gallay, Olive et Carazzetti 1983, 36-37).

18 Nous remercions M. Michel Gratier du Laboratoire de Pédologie de l'EPFL, pour les renseignements qu'il nous a fournis.

19 Horizon B d'un sol de type terra rossa, en partie inférieure du sol, horizon illuvial, enrichi en argiles et oxydes ferriques, de coloration rouge ou rougeâtre. Pour les définitions et attribution chronologique des sols à terres rouges du bassin lémanique et de la vallée du Rhône, voir Jayet et Sauter 1953.

20 Horizon A d'un sol de type terra rossa, en partie supérieure du sol, horizon éluvial, décarbonaté, de coloration claire.

21 Les charbons de bois ont été déterminés à Birmensdorf (voir note 15).
Les datations réalisées à Berne par le Laboratoire C14 sont les suivantes (lettre de T. Riesen du 15.12.1983):

B-4060	2060 ± 60 BP	Ech. n° 1 = A35
B-4061	2770 ± 60 BP	Ech. n° 2 = F3
B-4062	2730 ± 60 BP	Ech. n° 3 = F2
B-4063	2600 ± 70 BP	Ech. n° 4 = A29

22 A Motta Vallac/GR (fouilles du Musée national à Zürich, Wyss 1979, 49 ss), plusieurs fosses allongées avec charbons, pierres éclatées et parois rubéfiées sont interprétées comme charbonnières, elles sont par contre datées de la fin du Ier s. av. J.-C. (C14). Un fragment de bracelet en verre de La Tène finale a été trouvé dans l'une d'elles. Signalons, sans en tirer de conclusion, que A35 appartient à un horizon de la fin de La Tène (voir note 21).

23 Presque tous les os humains récoltés en position secondaire dans P1/1979 peuvent être raccordés morphologiquement au squelette de la tombe T2/1979 (os du bassin, os du pied).

24 Pour une typologie détaillée des fosses de type silo et une abondante bibliographie, on se référera à l'étude de A. Villes (1981) sur les silos protohistoriques de Champagne. Notons pourtant que le contexte géologique du Lessus est fondamentalement différent.

25 L'affirmation que des tombes en ciste avec squelette en position fœtale existent réellement au Bronze ancien (Mottier 1971, 147) nous semble devoir être abandonnée jusqu'à preuve du contraire. Les tombes en ciste de ce type à St-Triphon sont toutes sans mobilier (Schenk 1907, 217), y compris la T. 1/1938, sur laquelle repose l'argumentation d'Y. Mottier. Les « dalles de 40 à 50 cm, déplacées, mais disposées originairement en caisson ? » (Dubuis 1938, 154) ou les 2 tessons bronze ancien des environs du squelette (sans relation avec la sépulture) ne sont pas des arguments suffisants. Nous proposons (p. 84) de l'attribuer au Néolithique moyen (ciste de type Chamblandes).

26 Dubuis 1938, 155 « La particularité de cette tombe (n° 3) est qu'un foyer de grandes dimensions (2 m de diamètre) la couvre (Foyer n° 1). Les traces de feu ont une épaisseur approchant 10 cm : au bas, on distingue une couche de terre cuite de 5 mm et, en-dessus, gisent de nombreux morceaux de bois calciné formant une couche continue. Parmi ces débris de bois et sur eux, on trouve des restes de poterie très variés, ainsi que des fragments d'os plus ou moins brûlés. Le tout est écrasé sous des pierres qui ont probablement servi à étouffer le feu ».

27 La phase FBZ 3 de Bill (1973) recouvre en partie la phase 3 et la phase 4.

28 Heierli et Oechsli 1896, Taf. II et III : seuls des anneaux spiralés de ce type sont illustrés et ne peuvent pas être attribués dans le détail aux inventaires « restitués » par Bocksberger (1964, 80, 82).

29 Le mobilier céramique de l'habitat du Lessus devrait être repris sous cet angle au vu de l'avance des recherches pour tenter de préciser la durée d'occupation du site et la comparer à celle de la nécropole (Gallay 1976).

30 Les tombes La Tène finale de ce secteur d'habitat sont des tombes d'enfants (voir p. 87). Des tombes d'époque romaine, à incinération en général, ont été découvertes dans d'autres secteurs (voir p. 90).
Une prise de position en faveur d'une datation à l'époque mérovingienne a été publiée (Collardelle et Bocquet 1973, 532) ; l'orientation sud-nord/nord-sud fait plutôt penser au Bas-Empire (lettre de B. Privati, 27.2.83), position que nous avons adoptée ici, renforcée par la présence d'une occupation dans les environs à l'époque romaine tardive.

31 Bon nombre de monnaies se trouvent dans des collections particulières à St-Triphon, Ollon, etc. ; elles n'ont pu être prises en compte ici.

32 Ces critères intrinsèques sont, en suivant la terminologie de J.-C. Gardin (1979), d'ordre P (physique : texture, aspect, couleur de la pâte, du dégraissant) en premier lieu et, dans les cas où la fragmentation du tesson le permet, d'ordre G (géométrique : forme du bord, du fond, de la panse) et S (sémiologique : décor).
Cette approche est volontairement limitée, vu la qualité du matériel et le défaut de séries de comparaison bien datées.

33 Nous renonçons à fournir une liste avec la provenance exacte de tous les éléments, jugée non signifiante. Nous n'en donnons pas non plus de *n° d'inventaire*, en l'absence d'un système global (du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire où ce matériel est déposé) ; chaque objet est individualisé dans le système propre à chaque fouille. Il est toutefois aisé de retrouver les éléments illustrés, classés à part avec tabelles de concordance dans les dépôts du MCAH Lausanne.

34 Analyse du Musée national de Zürich, éch. CPL 00870 : Sn 1,4% ; Pb 1,7% : Sb 0,1% ; Ag 0,07% ; Ni 0,03% ; Zn 0,02% ; Fe 0,11%.

35 Comme dans la nécropole d'Ornavasso, par exemple (Graue 1974). Voir l'étude de Goudineau 1970. Un plat de ce type a été découvert dans une tombe augustéenne à Sion, Petit-Chasseur (T. 4) (Kaenel 1983b).

36 La similitude entre les productions de Genève, avec four et ratés de cuissons en plus (Paunier 1980), a déjà été relevée ; le fond en ombilic (pl. 5/6) est un argument supplémentaire (Kaenel 1978, 68 ; 1983a, 145). Seules des analyses chimiques permettraient de préciser si cette hypothèse de provenance est fondée ou s'il s'agit de production locale de la basse vallée du Rhône.

37 Ces plats imitent les plats à vernis noir, forme Lamboglia 5/7 - Goudineau 1968, Forme 1. Ils seront fabriqués en céramique grise fine (« gallo-belge ») en Gaule ou sur le Rhin à la fin de La Tène et également en « présigillée », productions à vernis brun ou rouge de la seconde moitié du Ier s. av. J.-C., de l'horizon Münsterhügel, par exemple (Furger-Gunti 1979, 99-101), au Magdalensberg dans les horizons les plus anciens (Schindler et Scheffenegger 1977, Taf. 7-9). Voir en dernier lieu Ettlinger 1983.
La pâte « poreuse » de ce plat peut permettre de l'assimiler aux exemplaires des catégories d'« imitations » du Magdalensberg (Fabrikat B ou C) (ibid. 18-19).
La présence de ce genre de céramique précoce a déjà été relevée au nord des Alpes, à Sion dans une tombe du tout début de la domination romaine (Kaenel 1983b) ainsi que le fait que ces éléments, interprétés comme des importations, ne se retrouvent pas plus haut sur le Plateau suisse (voir note 38).

38 Il n'est pas exclu que le n° 3 appartienne à un même récipient dont feraient partie les nos 5-7 et, pourquoi pas, le rebord de coupe dans A12 (pl. 4/18) ! C'est moins vraisemblable pour le n° 6 (pl. 6), mis au jour une vingtaine d'années auparavant (fouilles Bocksberger 1958/1960).
Les coupes de L. SARIUS SURUS sont très fréquentes en Italie du Nord, où l'on s'accorde pour situer leur atelier (voir les articles de Klumbach 1966, Goudineau 1968, Mertens 1972, Klumbach 1972, Graue 1974, 97-98, 144-145). A part le célèbre site du Magdalensberg près de Klagenfurt, (Schindler-Kaudelka 1980, passim), on en connaît (d'après Klumbach 1972, 196) du Nord des Alpes que sur le site augustéen du Lorenzberg près d'Epfach. La datation de ces récipients à l'époque augustéenne précoce déjà nous paraît convaincante : Goudineau 1968, 534 ; Graue 1974, 145 : « Stufe » III et début IV, soit les 3 dernières décennies av. J.-C. Au Magdalensberg c'est entre 20 et 10 av. J.-C. que de telles coupes importées d'Italie du Nord font leur apparition ; elles resteront très prisées dans le courant des 2 décennies suivantes (Schindler-Kaudelka 1980, 52, 61, et passim). La distribution de ces coupes est axée vers l'est, vers les Alpes orientales et territoires limitrophes à l'Italie (ibid. 53) ;

l'exemplaire de St-Triphon, au nord des Alpes, est en fait l'exemplaire le plus occidental reconnu. Le plat de Sion ou celui de St-Triphon à paroi oblique, comme les fragments de coupes de SARIUS, contribuent à étayer l'hypothèse de relations privilégiées avec le sud des Alpes, limitées à la vallée du Rhône à l'époque augustéenne, prolongeant ainsi une tradition de plusieurs décennies, manifestée par la présence à St-Triphon de céramique «campanienne» (Kaenel 1983a).

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

Photos:

1, 3, 11, 22-23, 26-32, 34-44, 51, 54, 66, 68-69, 71-72 (D. Weidmann)
2, 7, 16, 24-25, 59 (G. Kaenel)
17-21, 47-50, 56, 63 (S. Fehlmann)
Couverture, 6, 8, 10: tirées de Naef 1895-1898 (négatifs ACV).

Relevés et dessins:

5 (Ph. Curdy, d'après A. Naef, M. Klausener)
12, 14-15, 33, 45-46, 62 (Ph. Curdy)
13 (A. Gallay);
52, 55, 57-58, 60 (H. Zwahlen)
53, 64-65, 67 (V. Loeliger)
70 (A. Naef)
Tab. 1-4 (V. Loeliger, H. Zwahlen et Ph. Curdy – projections)
pl. 1 (M. Klausener, F. Burri et V. Loeliger)
pl. 2-7 (V. Loeliger).

ABRÉVIATIONS

ACV	Archives cantonales vaudoises
AMH	Archives des Monuments historiques
BHM Berne	Bernisches Historisches Museum (Musée d'histoire, Berne)
MCAH Lausanne	Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne
MHAVD	Section des Monuments historiques et Archéologie de l'Etat de Vaud
STL	Saint-Triphon, Le Lessus

Les abréviations utilisées dans les références bibliographiques sont en général celles qui ont cours dans les publications de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie.